

ÉMIRAGES

PHOTOS PHILIPPE CHANCEL



BIENNALE DE SHARJAT, 2009

On dit souvent qu'une terre ne vit que par le regard qu'on lui porte. Alors pas facile de trouver la vie de ce côté-ci du planisphère tant le monde semble n'y entrer que par effraction. En accélère. En précédant l'instant. Il y a du pays ou l'on n'arrive jamais dans les Émirats, et du Sisyphos à vouloir les figer dans un portfolio. Les pages à peine tournées, ceux-là ne seront déjà plus les mêmes. Une nouvelle tour viendra gratter leurs cieux, une île sortira de leur mer, la neige tombera à l'air conditionné d'un de leurs malls et puis un autre quartier, encore un palace, plus loin, des hippodromes, des circuits automobiles, un peu du Louvre, une aile de la Sorbonne, Tiger Woods swinguant au creux des dunes et, allez savoir, dans la minute suivante, peut-être la bibliothèque d'Alexandrie,



EMIRATES RING, DUBAI, 2008.

Ur, les écuries d'Augias, la face cachée de la lune. Au trou de serrure de Dubai, encore plus fou ! Si New York est ville debout, Paris ville lumière, Jérusalem ville sacrée, Dubai figure la ville pressée. Pressée d'elle même comme de son temps. Aussi mouvante qu'insomniaque. D'où le malentendu qui voit certains atfranchir les lieux au visa des pathétiques. Monde dérisoire, disent ils ! Artificiel, indécent, égaré entre nulle part et pétrodollars, désert et vulgaire. Une hystérie climatisée... Comme souvent, la vérité est pourtant ailleurs. Pas plus que d'autres, les Émirats n'ont choisi leur époque et si les pyramides eurent leurs pharaons, les cathédrales leurs rois, Las Vegas sa mafia, cette péninsule que l'on dit arabique n'a hérité, elle, que de ses émirs. Ni mieux, ni pires. Devinant un sous-sol qui ne cracherait pas



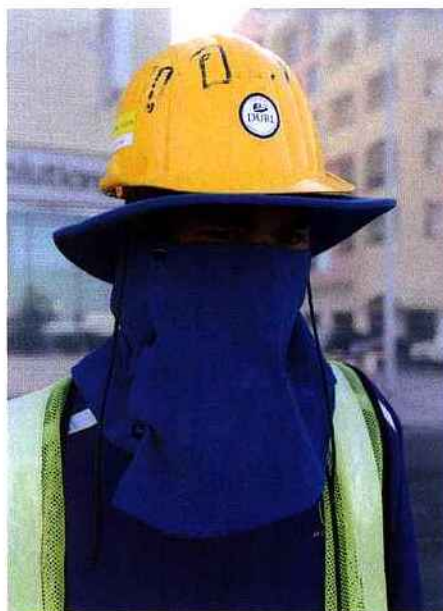
BURJ DUBAI, DUBAI, 2008

éternellement l'or noir qui les trouva prospères au siècle dernier, ces princes made in pétrole cherchent soudain la verticale d'un autre destin au prétexte d'un troisième millénaire louvoyant les loisirs et les tertiaires. Les Emirats ? Une terre directement passée des puits d'entrailles aux palaces hérissées, des pleins de super aux folies de l'hyper Hyper luxe, hyper ludique, hyper moderne et, désormais, plus d'autre mesure que la démesure. Le délire éruptif, l'utopie réalisée. Du coup,



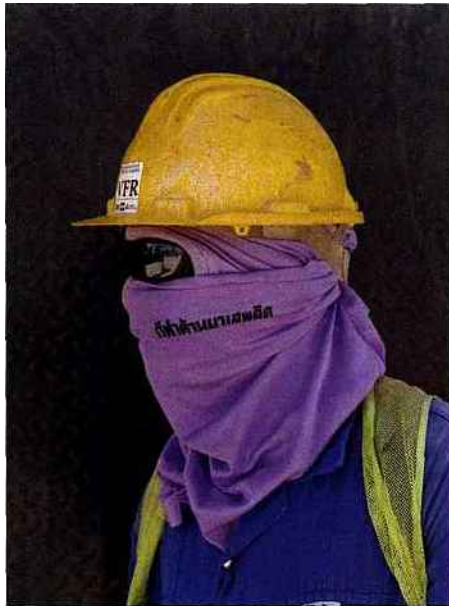
AL BARSHAA DISTRICT, DJEBEL ALI, 2007

la beauté d'ici, ou prétendue telle, n'est pas celle qu'on voudrait nous faire croire. Loin des bleus trop bleus, des lumières trop électriques, des shopping so bling, des piscines en manucure et des palmiers si lisses, prière de la classer plutôt dans l'énergie des hauts chantiers. Une volupté sismique, le charme des démesures. Aux âmes vraiment voyageuses, les palaces offrent alors des panoramas bien plus rares que ceux dépliés sur les plaquettes touristiques. Ici, en vérité, chambres avec vue sur grands travaux,



esthétique des gravats, symphonie pour bennes et grues, ballets tectoniques, et, soudain, magnétisme des magnitudes, ce sentiment de vivre en direct et en sonore les constructions de nouvelles Babel, d'autres Kheops. "Desert for ever", écrivait Baudrillard pour conjurer le rêve-réalité californien. Avouons les émirats pas si lointains. Juste un peu de planète partageant le destin des terres de sable. Sable du sablier sans cesse précipité où le présent est déjà un passé, sable des bâtisseurs osant les fantasmes architecturaux, sable simulacre des mirages. Voilà sûrement tout l'orient d'un monde qui s'essaie simplement à raconter le conte de la mille et deuxième nuit.

EMMANUEL RUBIN



EMIRATES WORKERS ABU DHABI, DUBAI, SHARJAT, AJMAN, FUJAIRAH,
RAZ EL KHALMAH, OUMM AL QAIWAIN, 2007-2009.

PHILIPPE CHANCEL POURSUIT UNE EXPÉRIENCE PHOTOGRAPHIQUE COMPLEXE, MOUVANTE ET FÉCONDE, ENTRE ART DOCUMENTAIRE ET JOURNALISME. IL EN A FAIT SON ART DE VIVRE. IL S'INTÉRESSE AUX IMAGES QUI SE CONFRONTENT À CELLES DE NOTRE MONDE CONTEMPORAIN. D'OU SES DOMAINES DE PRÉDILECTIONS COMME L'ART CONTEMPORAIN, OU ENCORE LES PAYS EXTRÊMES COMME LA CORÉE DU NORD, DONT IL PUBLIE LE PREMIER LIVRE JAMAIS FAIT SUR CE PAYS "A PART" ET EN EXPOSE LES IMAGES DANS LE MONDE ENTIER. SON ÉMIRATES PROJECT, SUR LEQUEL IL TRAVAILLE DEPUIS TROIS ANS, SERA L'OBJET D'UN NOUVEL OUVRAGE À PARAÎTRE À L'AUTOMNE AUX ÉDITIONS XAVIER BARRAL, ET D'UNE PREMIÈRE EXPOSITION TOUT L'ÉTÉ DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE VENISE.